

## Pourquoi nous sommes en grève à la cité scolaire Carnot ce mardi 12 mars 2024

La rentrée 2023 a été une véritable épreuve pour les enseignants comme pour les élèves du lycée : 3 emplois du temps successifs avec des horaires non réglementaires.

Depuis, nous travaillons avec des effectifs pléthoriques au lycée, c'est-à-dire 35 à 38 élèves par classe et des emplois du temps dégradés et déséquilibrés pour les élèves et les enseignants : de nombreuses heures de permanence, l'impossibilité pour la première fois d'aller aux associations sportives du mercredi après-midi et du soir de 17h30 à 18h30, la disparition du dispositif d'aide aux devoirs et des journées à rallonge avec des cours de 8h30 à 18h30, la difficulté de mettre en place les Travaux Pratiques en SVT et en Physique-Chimie.

Nous avons eu des garanties du Rectorat en début d'année d'obtenir de meilleures conditions de travail pour l'année scolaire 2024-2025.

Or nous constatons que l'année scolaire prochaine sera encore plus difficile sur le plan des effectifs, des emplois du temps, du bien-être et des bonnes conditions de travail et d'apprentissage de chacun.

- **La hausse prévue des effectifs**

Nous avons actuellement 360 élèves répartis dans 10 classes de Seconde. Selon la prochaine structure prévisionnelle, il n'y aura que 8 classes de Première (45 élèves par classe ?).

Et pourtant, on nous refuse la création d'une neuvième classe de Première depuis un mois !

- **La baisse des moyens**

L'incertitude concernant ces DHG (Dotations Horaires Globales) du fait de leur impossibilité nous empêche de participer à la préparation de l'année scolaire 2024-2025 contrairement à ce qui nous avait été promis.

Ainsi, nous n'avons pour l'instant aucun moyen alloué supplémentaire pour faire face à la création prévue d'une nouvelle spécialité (NSI) et de deux classes européennes (anglais et espagnol).

- **La disparition des classes**

Au collège, on nous a soumis 2 DHG qui n'ont pas été proposées au vote au CA du fait de l'absence de textes réglementaires concernant le « choc des savoirs » (éclatement des classes, création de groupes de niveau).

La mise en place de cette réforme « choc » est pour nous inenvisageable : en effet, cela impliquerait dès la 6<sup>e</sup> l'éclatement du groupe classe (comme au lycée).

Au lycée l'obstination de la direction d'aligner tous les enseignements de spécialité sur une même tranche horaire, malgré les demandes réitérées des enseignants et des parents, implique :

- La disparition du groupe classe : une spécialité (par exemple mathématiques, physique-chimie ...) peut être dispensée par plusieurs enseignants différents au sein d'une même classe ;
- L'impossibilité de travailler en équipe et d'harmoniser les résultats dans une même discipline ;
- L'impossibilité d'avoir des professeurs principaux ayant tous les élèves pour les conseiller au mieux dans leur orientation. Ce phénomène est à craindre au collège dans les 2 prochaines années si le « choc des savoirs » devait être mis en place.

- **Des emplois du temps dégradés voire impossibles pour les élèves et les enseignants**

Tous ces éléments d'inquiétude nous ont amenés aujourd'hui à faire grève d'autant plus que l'audience au Rectorat a apporté la preuve de la surdité de l'institution face à nos problèmes concrets : refus de la création de la neuvième Première avant la fin des cours le 15 juin, refus de nous donner des garanties et des informations précises sur la mise en place de l'année prochaine. En effet une rentrée doit être largement anticipée.

Au lieu de cela, on a tenté de nous culpabiliser lors de l'audience au Rectorat de Paris le 5 mars, remettant en cause notre professionnalisme et nos compétences pédagogiques.

Dans ces conditions, qui peut croire encore au « réarmement de l'Ecole » ? A la « cause nationale de l'Education » ?

Au « choc des savoirs » ? Qui peut résoudre l'équation qui consiste à « réarmer » l'école, en rendant 692 millions et en augmentant les effectifs ?

En réponse, les enseignants de la cité scolaire Carnot se sont mis en grève le 12 mars, afin de protester contre les conditions de travail et d'enseignement, d'informer et d'alerter les élèves comme les parents, sur les réelles conditions dans lesquelles on les fait travailler et sur les menaces qui pèsent désormais sur l'année scolaire à venir.

Nous sollicitons le soutien de tous dans ce combat pour maintenir des conditions de travail décentes, qui nous permettront de remplir notre mission de service public.

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir plus d'informations.

Antoine Crouzet [antoine.crouzet@gmail.com](mailto:antoine.crouzet@gmail.com)

Benoit Connetable [benoit.connetable@gmail.com](mailto:benoit.connetable@gmail.com)

Raquel Rigal [raquel.rigal@gmail.com](mailto:raquel.rigal@gmail.com)

Aline Guedj [alineguedj1@gmail.com](mailto:alineguedj1@gmail.com)